

Historique

=====

Par son lieu-dit actuel "le Plohs", forme altérée de "Aploys" Villers-la-tour faisait partie du domaine très étendu légué par Erlebold au monastère Ste-Monégonde de Salles en 887. En 1182, la bulle du Pape III ne cite plus "Aploys" mais Vilerus ou Vilercias ou encore Villare. L'ajoute de "la Tour" provient du fait qu'au moyen-âge, une tour de défense existait à Villers. En 1336, on y installe une chapelle. D'après d'anciennes descriptions, il s'agissait d'une tour carrée, couverte d'ardoises, de 52 pieds de hauteur totale et une largeur de 38 pieds; les murs épais de 5 pieds.

Cette tour donnait refuge aux habitants des localités voisines et fut attaquée plusieurs fois au cours du XV^{ÈS} par les Liégeois et les Français. En 1425, la tour brûla en partie et le village complètement détruit fut momentanément abandonné. Faisant partie de la terre de Chimay, il en fut détaché en 1412 pour y être réintégré en 1445. Entre-temps, il appartint au comte de Hainaut.

Industrie

=====

Au XVI^{ÈS}, on notait le travail de la métallurgie; mais la forge disparut au XVII^{ÈS} victime des mesures protectionnistes prises par les Liégeois en 1756. Quelques années plus tard, on découvrit des minières très importantes qui sauvèrent momentanément de la ruine plusieurs fourneaux des environs, notamment ceux de Macon et de St-Remy. Huit à neuf cents mineurs y exploitaient le minerai de fer dans les galeries souterraines à la veille de la Révolution Française. Elles furent abandonnées dans les premières années du XIX^{ÈS} et le village depuis a retrouvé son caractère herbager et forestier. En 1896, le recensement y dénombrait 50 sabotiers.

